

**ÉCOLE DOCTORALE 261-3CH**  
« Cognition, Comportements, Conduites Humaines »

**FORMULAIRE : CONTRATS DOCTORAUX**  
**THÈMES DE RECHERCHE 2026**

**UNITÉ DE RECHERCHE**

<b>Intitulé :</b>	Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Éducation de l'Enfant (LaPsyDÉ)	<b>Code UR :</b>	UMR 8240
<b>DIRECTEUR / DIRECTRICE DE L'UMR OU DE L'UR</b>			
<b>Nom :</b>	Borst	<b>Prénom :</b>	Grégoire
<b>Titre :</b>	Professeur des Universités		
<b>Téléphone professionnel :</b>	01.76.53.30.32	<b>E-mail :</b>	gregoire.borst@u-paris.fr

**DIRECTEUR / DIRECTRICE DE RECHERCHE POSTULANT**

<b>Nom :</b>	Cassotti	<b>Prénom :</b>	Mathieu
<b>Titre :</b>	Professeur des Universités		
<b>Téléphone professionnel :</b>	01.76.53.30.54	<b>E-mail :</b>	mathieu.cassotti@u-paris.fr
<b>Co-direction envisagée :</b>			
<b>Co-encadrement envisagé :</b>	KOVARSKI Klara		

**DOCTORANT.E.S ENCADRÉ.E.S A LA RENTRÉE PROCHAINE 2026-2027**

- y compris les doctorant.e.s encadré.e.s hors ED261 ou hors UPCité
- y compris doctorant.e.s dont une soutenance est prévue entre septembre et décembre 2026
- ne pas renseigner le ou la candidat.e potentiel.le au concours

<b>NOM Prénom</b>	<b>Année 1ère inscription</b>	<b>Etablissement d'inscription</b>	<b>Pour D3 et plus : soutenance prévue</b>
-------------------	-------------------------------	------------------------------------	--

				(préciser période)
1	Ahoo Mirzay Hekmati	2024-2025	Université Paris Cité	
2				
3				
4				
5				

**CO-DIRECTEUR / DIRECTRICE DE RECHERCHE ENVISAGÉ.E**

<b>Nom :</b>		<b>Prénom :</b>	
<b>Titre :</b>			
<b>Téléphone professionnel :</b>		<b>E-mail :</b>	

**DOCTORANT.E.S ENCADRÉ.E.S A LA RENTRÉE PROCHAINE 2026-2027 (A remplir uniquement si le ou la co-directeur.trice est de l'ED261)**

- y compris les doctorant.e.s encadré.e.s hors ED261 ou hors UPCité
- y compris doctorant.e.s dont une soutenance est prévue entre septembre et décembre 2026
- ne pas renseigner le ou la candidat.e potentiel.le au concours

	<b>NOM Prénom</b>	<b>Année 1ère inscription</b>	<b>Etablissement d'inscription</b>	<b>Pour D3 et plus : soutenance prévue (préciser période)</b>
1				
2				
3				
4				
5				

## THÈME DE RECHERCHE

### TITRE DU THÈME DE RECHERCHE

(250 caractères maximum - espaces compris)

Stéréotypes de genre dans l'évaluation enseignante de la prosocialité : mécanismes et effets chez l'élève en école élémentaire

### DESCRIPTION DU THÈME DE RECHERCHE

(3000 caractères maximum - espaces compris, sans liste de bibliographie)

La prosocialité, qui regroupe l'ensemble des actions visant à bénéficier à autrui (Eisenberg & Miller, 1987), constitue un élément clé du développement socio-émotionnel et cognitif de l'enfant. Certaines caractéristiques de la prosocialité, notamment dans le domaine affectif, sont souvent attribuées aux filles, mais les résultats montrent que les effets du genre sur la prosocialité sont hétérogènes (Espinosa & Kovářik, 2015). Certains stéréotypes semblent être entretenus par les enseignant·es, qui décrivent jusqu'en terminale leurs élèves différemment en fonction du genre, à résultat scolaire égal, en mettant en avant les compétences des garçons et le comportement des filles (Charoussat & Monnet, 2026). Dès 4 ans, les enfants connaissent certains stéréotypes de genre et associent, par exemple, le trait de dominance aux garçons (Charafeddine et al., 2020). Dès l'entrée en primaire, vers 6 ans, ils appliquent ces stéréotypes dans leur choix d'activité (Bian et al., 2017). L'ampleur de la transmission des stéréotypes des enseignants aux enfants et son impact sur le développement de la prosocialité restent cependant encore à préciser.

Il a été montré que les filles qui s'expriment peu sont jugées par leurs enseignant·es plus prosociales que les garçons avec le même niveau d'expression (Bouchard et al., 2020). Les enseignant·es évaluent également le niveau scolaire à l'aune des comportements en classe (Gurgand, 2025), pratique avantageuse pour les filles. Enfin, le niveau objectif de français plus élevé des filles pourrait aussi entraîner une plus forte estimation de leur niveau de prosocialité.

Ce projet cherche tout d'abord à déterminer les facteurs qui influencent le jugement enseignant de la prosocialité. Pour ce faire, une analyse de la cohorte ELFE (Étude longitudinale française depuis l'enfance) qui comprend plus de 18 000 enfants nés en 2011 en France métropolitaine, permettra de combiner ces trois variables prédictives (expression, comportements en classe et niveau de français), pour quantifier leurs influences relatives sur la perception des enseignant·es, à différents âges (5, 6 et 10 ans) et les différentes composantes de la prosocialité (i.e., aide, partage, réconfort). Dans un second temps, l'intégration des perceptions enseignantes par les enfants entre 6 et 10 ans sera exploitée dans la même cohorte. Enfin, une étude expérimentale menée en classe cherchera à évaluer les conséquences des perceptions enseignantes sur la prosocialité auto-rapportée des enfants.

Les résultats pourraient constituer un levier d'action pour réduire les inégalités de genre en identifiant les facteurs qui biaisent l'évaluation enseignante de la prosocialité et les conséquences de cette perception chez les enfants. Ce projet s'inscrit dans une réflexion autour de la promotion d'un développement plus égalitaire des compétences socio-émotionnelles chez tous les enfants.

